

**Mémoire présenté au Comité permanent des finances de la Chambre des
communes**

Iain Klugman

Directeur général, Communitech

5 août 2016

**Mémoire présenté au Comité permanent des finances
de la Chambre des communes**

Au sujet de Communitech

Communitech soutient et représente plus de 1 000 entreprises de technologies de la région de Waterloo qui sont d'importants moteurs de l'économie locale et nationale. Avec nos vingt ans d'expérience, nous aimons nous considérer comme une impressionnante expérience réussie.

Communitech n'est ni un incubateur ni un accélérateur; Communitech est un nouveau modèle d'innovation public-privé – une plaque tournante dans laquelle de petites et de grandes entreprises canadiennes et mondiales se rencontrent et créent de la valeur. Communitech a pour objectif d'aider le plus grand nombre possible d'entreprises de technologies à démarrer, à se développer et à réussir, peu importe qu'elles aient besoin d'aide pour trouver des capitaux ou des clients, recruter des talents ou percer dans les marchés mondiaux.

Le Communitech Hub, un espace de 80 000 pieds carrés dédié à l'écosystème technologique qui héberge plus de 150 entreprises en démarrage, offre un soutien ciblé aux nouvelles entreprises et aux PME, organise des centaines d'événements chaque année et gère le plus grand centre d'innovation dans les entreprises du Canada dans lequel des marques telles que Banque TD, Thomson Reuters et General Motors sont présentes.

Nous travaillons en étroite collaboration avec d'autres accélérateurs et incubateurs d'entreprises, tel que l'Accelerator Centre, et avec les programmes Velocity de l'Université de Waterloo et Launchpad de l'Université Wifrid Laurier, qui sont des occupants du Hub. Cette cohabitation incarne les liens étroits que nous entretenons avec des établissements d'études postsecondaires figurant parmi les meilleurs en Amérique du Nord.

Une impressionnante expérience réussie

En 2009, avec la participation des gouvernements de l'Ontario et du Canada, Communitech s'est lancée dans la réalisation d'importants objectifs dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie du Communitech Hub. Nos objectifs étaient les suivants :

- faciliter la création de 100 nouvelles entreprises;
- aider les entreprises en démarrage à créer 2 000 nouveaux emplois;
- aider les entreprises à obtenir de nouveaux investissements totalisant 100 millions de dollars;
- attirer trois nouvelles multinationales en Ontario.

Aujourd'hui, nous avons dépassé ces objectifs de manière totalement insoupçonnée. Jusqu'à maintenant, nous avons :

- facilité la création de plus de 2 296 entreprises;
- aidé ces entreprises à créer 11 400 nouveaux emplois;
- aidé les entreprises à obtenir de nouveaux investissements de 894,2 millions de dollars;
- attiré 17 multinationales en Ontario.

Ces résultats n'auraient pu être atteints sans le soutien du gouvernement. Depuis 2009, le gouvernement provincial nous a versé 42 millions de dollars et le gouvernement fédéral a investi 44 millions de dollars pour permettre la mise en œuvre de notre stratégie. Ces investissements nous ont aussi permis de tirer parti des contributions de plus de 136 millions de dollars faites par le secteur privé.

En 2015, les retombées économiques annuelles de notre stratégie directement attribuables à Communitech étaient évaluées à 112 millions de dollars et à 1,6 milliard de dollars pour les clients de Communitech – ce qui représente plus de 13 dollars pour chaque dollar d'investissement public¹.

La région de Waterloo est maintenant la deuxième plus importante région au monde pour la concentration d'entreprises en démarrage et elle continue d'appuyer la création de près de 500 nouvelles entreprises par an. En se développant, ces nouvelles entreprises ont contribué à l'augmentation spectaculaire de l'investissement dans les entreprises de technologies de la région de Waterloo, qui est passé de 27,5 millions de dollars en 2010 à 219 millions de dollars en 2015.

De plus, nous hébergeons huit des plus importantes entreprises de technologies du Canada dont le chiffre d'affaires annuel combiné dépasse 15 milliards de dollars, ainsi que d'importantes installations de développement pour des entreprises internationales telles que Google, Square, Intel et NetSuite.

Raison pour laquelle la région de Waterloo s'est transformée en une grappe d'innovation

Vingt-cinq ans après que le professeur Michael Porter de l'Harvard Business School a présenté le concept des « grappes », la preuve est accablante — l'innovation et la croissance se produisent lorsque des concentrations géographiques d'entreprises interreliées, à différentes étapes de leur développement, de différentes tailles et appuyées par des organisations de coordination, collaborent et travaillent ensemble.

¹ Deloitte Groupe Conseil.

Si le Canada veut promouvoir une économie d'innovation axée sur l'exportation et moins consommatrice de carbone, il doit encourager l'établissement de grappes de calibre mondial. Plus précisément, il doit :

- 1) investir dans des grappes d'entreprises regroupées au plan géographique, interreliées et prêtes à collaborer et à échanger des connaissances par le biais de leurs importants réseaux :
 - de fournisseurs et prestataires de services;
 - d'intermédiaires assurant la coordination;
 - de centres de recherche de calibre mondial;
- 2) promouvoir l'accès aux chaînes d'approvisionnement mondiales;
- 3) tirer parti des investissements antérieurs dans les grappes dans lesquelles nous détenons un important savoir-faire et un dynamisme en matière d'innovation.

Communitech a contribué à l'élaboration de ce modèle et elle le soutient dans la région de Waterloo depuis deux décennies. Nous croyons que notre expérience apporte des réponses aux trois questions posées par votre Comité dans le cadre de ses consultations prébudgétaires.

Quelles mesures fédérales aideraient la population, les entreprises et les communautés canadiennes à maximiser leurs contributions à la croissance économique du pays?

L'expérience de Communitech permet de croire qu'un élément clé de la croissance économique du Canada sera la création de grappes, l'un des six domaines d'action du Programme d'innovation du gouvernement. Toutefois, malgré la réussite de la région de Waterloo, la création d'une grappe d'innovation pouvant stimuler l'économie nationale exige d'agir à une échelle beaucoup plus large.

Les défis que nous devons relever sont clairement résumés dans le rapport *2015 Startup Ecosystem Report* de Compass qui prévoit que 80 % des investissements et de la valeur de sortie générés par les nouvelles entreprises dans le monde seront produits par les cinq plus importants écosystèmes de démarrage au monde, ce qui laisse 20 % à d'autres sources.

C'est la raison pour laquelle l'établissement du corridor Toronto-Waterloo est crucial. L'importance combinée des grappes de Toronto et de Waterloo nous offre la possibilité de devenir l'un de ces cinq écosystèmes. Dans le but d'orienter nos efforts, Communitech a fixé les objectifs suivants pour 2025 :

- assurer la croissance de 15 nouvelles entreprises ayant des revenus de 100 millions de dollars;

- investir 5 milliards de dollars en capital par an dans nos entreprises (par rapport à l'investissement actuel d'un milliard de dollars);
- accroître notre effectif en technologie de 200 000 à 350 000;
- accroître la contribution au PIB du secteur des technologies de 5 à 10 %;
- encourager 50 marques mondiales à s'engager dans l'innovation des entreprises et à devenir des clients de nos PME et entreprises en démarrage.

L'atteindre ces jalons placera le corridor Toronto-Waterloo sur la bonne voie. Nous savons où nous devons aller. Nous devons simplement déterminer la meilleure façon d'y parvenir.

Lorsque nous demandons à nos entreprises de nous expliquer ce dont elles ont besoin pour se développer, leurs réponses sont extrêmement semblables — elles ont besoin de talents, de capital et d'un accès aux marchés et aux clients mondiaux. Des mesures concrètes visant à relever ces défis peuvent contribuer à « renforcer » le corridor Toronto-Waterloo et à créer des milliers d'emplois hautement spécialisés dans l'économie de l'innovation.

Accès aux talents

Pour que le corridor Toronto-Waterloo soit une réussite, il doit être l'endroit le plus intéressant pour les personnes les plus intelligentes. Nous devons donc mieux **développer** les talents canadiens, mieux **retenir** les diplômés hautement qualifiés et mieux **attirer** les plus talentueux au Canada.

L'Université de Waterloo est le moteur de la réussite de la grappe de la région de Waterloo. Les diplômés des programmes de génie logiciel, mathématique et sciences de l'informatique sont parmi les plus recherchés au monde — et ce qui les distingue est le programme d'enseignement coopératif de l'Université, grâce auquel ils peuvent acquérir deux années d'expérience professionnelle réelle avant de terminer leurs études.

L'enseignement coopératif est un excellent exemple de réussite dont l'expansion à l'ensemble du pays devrait être une priorité canadienne. Augmenter le nombre de stagiaires et encourager un plus grand nombre d'employeurs à embaucher des étudiants grâce à un crédit d'impôt fédéral pourraient être des mesures importantes en vue de répondre à long terme aux pénuries de talents. Dans l'intervalle, nous avons immédiatement besoin de programmes « d'achèvement » afin de perfectionner les diplômés des programmes non coopératifs et d'autres travailleurs qui pourront ensuite commencer à combler les emplois vacants clés.

En outre, nous devons attirer au Canada des employés ayant de l'expérience dans le développement d'entreprises. La concurrence pour les travailleurs hautement

qualifiés est mondiale et nos politiques actuelles en matière d'immigration doivent changer pour permettre à nos entreprises d'être concurrentielles. Les États-Unis, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Irlande et Israël ont tous adopté des programmes particuliers qui facilitent le traitement rapide des visas de travail pour les travailleurs hautement qualifiés. Au Canada, la seule option est le programme des travailleurs étrangers temporaires dans lequel plusieurs mois sont requis pour traiter les demandes. Afin d'atténuer ce problème, Communitech a proposé la création d'un « visa de compétences mondiales », et nous sommes heureux d'en faire part au Comité permanent.

Ces mesures permettront d'augmenter le bassin de talents disponibles assez rapidement. Cependant, à plus long terme, le Canada doit développer des générations successives de talents en numérique. Tous les établissements d'enseignement du pays devraient être encouragés à intégrer des cours sur le codage et l'alphabétisation numérique dans leurs programmes de base. Un enseignement précoce des compétences numériques tracerait non seulement un parcours bien défini vers les carrières dans le domaine numérique, mais constituerait également un important élément égalisateur pour tous les Canadiens – favorisant la pleine participation de la population à leurs communautés, aux affaires et au monde qui les entoure.

Accès aux capitaux

Aujourd'hui, les nouvelles entreprises dans les plus importants écosystèmes des États-Unis attirent, en moyenne, quatre fois plus de capitaux que leurs contreparties canadiennes, qui sont également quatre fois plus susceptibles de n'attirer aucun capital. Pour combler cet écart, il faudrait envisager des mesures incitatives favorisant le financement providentiel, et le gouvernement devrait utiliser son influence pour garantir des réserves de capitaux privés dédiées au financement de démarrage.

De plus, alors que les entreprises en démarrage sont le carburant qui alimente des grappes dynamiques, il est de plus en plus évident que les nouvelles entreprises – celles qui ont déjà passé l'étape du financement initial et qui ont besoin de capitaux supplémentaires pour commercialiser leurs produits et services – stimulent la véritable croissance économique. Nous ne devrions pas hésiter à identifier les « gagnants » et à établir des critères afin que ces nouvelles entreprises puissent obtenir facilement des capitaux et à leur offrir des façons moins bureaucratiques de faciliter leur croissance.

Le gouvernement pourrait par exemple fournir un financement additionnel, que ce soit par le biais de subventions, de prêts ou d'investissements, à des entreprises canadiennes qui reçoivent des investissements en capital de risque enregistrés dans le cadre desquels elles auront fait l'objet de diligence raisonnable. L'enregistrement des

investissements en capital de risque admissibles au départ simplifierait les investissements subséquents et réduirait les risques pour les deux partenaires.

Des efforts supplémentaires devraient également être faits pour encourager les sociétés et les investisseurs institutionnels canadiens, tels que les caisses de retraite, à consacrer 2 % de leurs investissements dans le capital de risque pour les entreprises technologiques. Une mesure incitative possible serait de rendre les investissements en capital de risque admissibles aux crédits pour la RS & DE.

Programmes gouvernementaux

Le gouvernement fédéral offre plus de 70 programmes dont l'objectif est de soutenir et de financer les entreprises technologiques qui veulent se développer. Bien que bon nombre de ces programmes soient bien intentionnés, la « tyrannie de la conformité » qui s'est installée complique l'obtention du financement pour les entreprises à forte croissance. En raison du fardeau administratif lié à chaque programme, c'est souvent les entreprises les plus aptes à naviguer dans le système qui obtiennent le financement du secteur public. Cette situation se traduit par une culture de « subven-trepreneuriat » et oriente les programmes vers la prévention de l'échec des entreprises, plutôt que sur l'aide à celles qui ont de plus grandes possibilités de croissance.

L'attention qui a été accordée aux entreprises en démarrage pendant la dernière décennie doit maintenant être dirigée vers les entreprises en croissance. Tout comme le programme « À nous le podium olympique », un programme pourrait fournir aux 100 nouvelles entreprises ayant les meilleures perspectives de croissance du soutien en matière de stratégie, de production de recettes, de gestion des talents et de capital de croissance, l'accès aux installations de la « Maison du Canada » dans des marchés clés comme ceux de San Francisco, New York, Boston et Londres, ainsi qu'un accès prioritaire aux services et au financement gouvernementaux appropriés. De plus, la mise en œuvre d'un processus de diligence raisonnable au départ plutôt qu'avec chaque demande distincte permettra d'accroître l'efficacité et de veiller à ce que l'aide soit consacrée aux entreprises les plus prometteuses.

De plus, le gouvernement devrait envisager de devenir un « client prioritaire » et de fixer un objectif en vue d'augmenter de 50 % son approvisionnement auprès des PME canadiennes au cours des cinq prochaines années. L'établissement d'un programme d'acquisition de recherche inspiré des programmes de la Defense Advanced Research Projects Agency (DARPA) et de Small Business Innovation Research (SBIR) lui permettrait également de financer la modernisation et l'innovation au sein de ses propres opérations. Le rétablissement de la pratique des « propositions spontanées » pour des activités et des services gouvernementaux encouragerait également les entreprises à trouver de nouvelles façons de stimuler l'innovation.

Conclusion

La région de Waterloo témoigne de la réussite d'une grappe technologique établie au Canada. Le défi que nous devons maintenant relever est d'élargir cette réussite et de devenir concurrentiel à l'échelle mondiale afin de stimuler l'économie nationale et de tirer parti des rendements asymétriques qui reviennent aux plus grandes grappes du monde.

Communitech effectue un examen des politiques avec son conseil d'administration et ses entreprises clientes, et elle présentera des recommandations détaillées au processus du Programme d'innovation d'ici la fin du mois d'août. Nous serons également heureux de comparaître devant votre Comité afin d'aborder certains sujets de manière plus détaillée.